

Le nouveau temple de la frite



En Belgique, la frite, c'est sacré. Présentes dans tout le pays, et bien avant les *food-trucks*, les baraques à frites – *frietkotten* selon l'appellation flamande – font partie de la culture belge. Devant chacune d'elles, on voit souvent une longue file d'attente de personnes impatientes de manger un cornet de patates croustillantes. Les habitants de Bruxelles adorent leurs *frietkotten* autant que leur Manneken Pis ! Il était donc osé d'envisager leur rénovation. Propriétaire de huit friteries, la mairie de Bruxelles a relevé le défi en lançant un projet de modernisation de ses baraques à frites. Ces dernières se pareront toutes de miroirs à l'extérieur et de panneaux solaires sur le toit. Le but est qu'elles soient « identifiables, tout comme les cabines téléphoniques de Londres », explique Marion Lemesre, adjointe aux affaires économiques de la ville.

d'après Écoute, octobre 2018

Tekst 12 Le nouveau temple de la frite

- 1p 40 Pourquoi la mairie de Bruxelles envisage-t-elle de moderniser ses baraques à frites ?
Elle veut que ces baraques
- A aient l'air plus propre.
 - B attirent autant de touristes que le Manneken Pis.
 - C puissent être facilement reconnues.
 - D respirent l'ambiance des *food-trucks*.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift.